

EN SAVOIR PLUS SUR LES CLAJ

L'ASSOCIATION

L'association CLAJ Métabief, qui gère « les Sapins de l'Amitié » compte aujourd'hui près de 200 adhérents, habitant pour la plupart l'est de la France et la grande région parisienne. Elle organise régulièrement des chantiers bénévoles pendant lesquels les membres de l'association entretiennent le chalet, organisent des sorties et des loisirs, et échangent sur les thèmes d'actualité. Elle co-organise aussi avec des associations partenaires des activités culturelles et de loisirs, comme par exemple des stages de danse africaine qui se déroulent régulièrement à Métabief.

Les CLAJ sont nés sur la Côte d'Azur, dans le grand mouvement d'indépendance qui suit la libération, à partir des « bandes de quartiers » qui s'organisent elles-mêmes dans le mouvement « Jeunesse Camping », pour partir à moindre frais pendant leurs vacances.



HISTORIQUE

Dans les années 1950, le mouvement prend tournure : il installe des « Relais Internationaux de la Jeunesse » à Cap d'Ail, Nice, Cap d'Antibes... tandis que par vagues, des jeunes de toute la France le rejoignent.

En 1962, il compte cinquante cinq sections et points de chute à travers toute la France qui se regroupent et se coordonnent sous le nom de Clubs de Loisirs et d'Action de la Jeunesse (CLAJ) dont le siège central est à Paris, rue Condorcet dans le 9^e arrondissement.

Pendant 10 ans, les CLAJ - Jeunesse Camping, outre les activités de vacances qu'ils organisent, sont plus ou moins mêlés à toutes les péripéties de la vie nationale : guerre d'Algérie, phénomène yéyé, grèves ouvrières, guerre du Vietnam, révolution culturelle chinoise, Mai 1968...



Mouton à cinq pattes dans le parterre des grandes organisations nationales, ils ont à assumer une double vocation : celle de mouvement de jeunesse nationale et celle d'émanation de groupes et bandes de quartier. Partagé entre la spontanéité des jeunes et la volonté de créer un mouvement travailliste de la jeunesse, le mouvement CLAJ connaît son apogée et le début de son effritement dans ces années de modernisation technocratique.

Il en reste aujourd'hui un réseau d'une dizaine de « Relais Internationaux de la Jeunesse », des maisons de vacances et centres d'accueil sympas où l'on trouve des amis, un cadre agréable. (cf. « Points de chute CLAJ »)

